

la permission des supérieurs. Et cependant, à Majorque, où il passa la plus grande partie de sa vie religieuse, il exerçait l'humble fonction de portier du collège. Patience, égalité d'humeur, prudence, réserve, discrétion, charité envers les pauvres et envers tous: voilà l'exemple qu'il donna, et que l'on propose à tous ceux qui sont appelés à se sanctifier dans un poste semblable.

*
* *

Les Frères coadjuteurs ont à se partager les multiples occupations que réclame l'entretien matériel d'une maison: toutes choses qui demandent beaucoup de prévoyance et d'exactitude, et forment comme l'enchaînement duquel dépend le bon ordre général. Nous ne pouvons mentionner toutes ces charges, cela nous entraînerait dans trop de détails. Nous nous bornerons à rappeler les principales.

Nous avons vu comment, dans le modeste office de portier, s'était sanctifié le patron des frères coadjuteurs.

Dans les noviciats et les collèges, il y a une infirmerie pour les religieux ou les élèves qu'on ne juge pas à propos de conduire à l'hôpital. Les Frères ont l'occasion de remplir un devoir de charité bien agréable à Notre-Seigneur en soignant ces malades avec esprit de foi, humeur joyeuse et dévouement.

La tâche assidue des sacristains, chargés de veiller sur la maison de Dieu en s'occupant de l'entretien de l'église et de la décoration des